



Lunch du 22 mars 2011

12h15 – 14h Hôtel du Rhône.

En la présence de M. Hubert VARONIER Assistant gouverneur du District.

« Trente ans de pédiatrie en Valais »

Conférence du Docteur André Spahr.

Pas vraiment d'un naturel sensible¹, j'ai été pris au dépourvu par l'émotion qui s'est dégagé du Docteur André SPAHR durant sa conférence. Je m'attendais à un exposé un peu technique sur l'art de la pédiatrie et les problèmes spécifiques que cela pose en terme d'organisation hospitalière : eh bien non.

Au lieu de cela, j'ai eu en face de moi le témoignage d'un homme âgé, dont le corps par ses infimes tremblements et le visage si marqué des séquelles d'un dévouement qui transparaît dans chaque ride ou dans chaque tâche de vieillesse avec la voix parfois hésitante et tombante, mais debout et témoignant sans amertume, et avec ce recul délicieux sur soi-même et sur une époque que seul l'âge bien assumé peut permettre, d'un monde qui n'est plus : celui de l'hôpital de Sion dans les années 1950 et des résistances qui ont entouré la naissance d'un hôpital moderne.

Oui, il émanait du Dr SPAHR une force de conviction touchante et en même temps il était possible de manière quasi palpable de percevoir l'étonnement émerveillé et enfantin de cet homme qui, parvenu dans la dernière partie de sa vie, se retourne, contemple le chemin parcouru et semble se surprendre soi-même d'avoir réussi, en dépit de tant d'oppositions et défenses acharnées de corporatisme médicaux, à bâtir, non seulement un service de pédiatrie digne de ce nom, mais à contribuer de manière décisive à ce qu'un hôpital moderne s'élève à Sion et élève ainsi le niveau des soins dans Sion et sa région.

Alors, chère lectrice et cher lecteur, pardon de ne pas vous rendre compte du contenu de l'excellente conférence du Dr SPAHR. Pour cela, je vous renvoie à son livre intitulé « Trente ans de pédiatrie en Valais », paru en 2009 aux Editions à la carte, et dont vous trouverez un compte rendu sur Internet à la page suivante :

<http://www.swiss-paediatrics.org/sites/default/files/paediatrica/vol21/n1/pdf/70.pdf>

J'en reste pour moi à l'émotion d'une rencontre qui a donné de la vigueur existentielle à cet extrait du poète du 16^{ème} siècle Joachim Du Bellay :

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Didier Halter

Bulletinier suppléant improvisé et néanmoins heureux.

¹ Seul moyen infallible de me faire monter la larme à l'œil : me faire écouter le dernier acte de La Traviata de Verdi ou l'andante du Concerto N° 21 de WA Mozart, mais nous nous éloignons du sujet.